

NATIONS UNIES

ASSEMBLEE  
GENERALE



DEC 12 1977



Distr.  
GENERALE

A/32/420  
8 décembre 1977  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-deuxième session  
Points 31, 50 et 118 de l'ordre du jour

LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT DE LA  
SECURITE INTERNATIONALE

MESURES VISANT A PREVENIR LE TERRORISME INTERNATIONAL QUI MET EN DANGER  
OU ANEANTIT D'INNOCENTES VIES HUMAINES, OU COMPROMET LES LIBERTES  
FONDAMENTALES, ET ETUDE DES CAUSES SOUS-JACENTES DES FORMES DE TERRORISME  
ET D'ACTES DE VIOLENCE QUI ONT LEUR ORIGINE DANS LA MISERE, LES  
DECEPTIONS, LES GRIEFS ET LE DESESPoir ET QUI POUSSENT CERTAINES  
PERSONNES A SACRIFIER DES VIES HUMAINES, Y COMPRIS LA LEUR, POUR TENTER  
D'APPORTER DES CHANGEMENTS RADICAUX

Lettre datée du 6 décembre 1977, adressée au Secrétaire général par le  
représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur les extraits ci-après d'un entretien  
qui a eu lieu le 4 décembre 1977 au cours de l'émission intitulée "Questions et  
réponses" sur la chaîne de télévision ABC entre le Président de la Jamahiriya arabe  
libyenne et MM. Bob Clark et Frank Reynolds, tous deux journalistes à ABC.

Alors qu'on lui demandait si la Libye reconnaîtrait à Israël le droit d'exister,  
au cas où serait créée, en vertu d'une résolution de l'Organisation des Nations Unies,  
une patrie palestinienne, le colonel Khadafi a répondu ce qui suit, par  
l'intermédiaire d'un interprète :

"Si une patrie existe un jour pour les Palestiniens, cela voudra dire que  
ceux-ci auront pu retourner sur leur sol natal. Mais si vous voulez parler de  
la création d'un Etat palestinien sur la rive occidentale seulement ou dans la  
bande de Gaza, il ne pourra alors s'agir, pour Yasser Arafat et tous les  
dirigeants palestiniens, que d'une base à partir de laquelle ils poursuivront  
leur lutte pour la libération de leur patrie. Cela, c'est le point de vue  
de tous les Palestiniens sans exception.

Leur position sur cette question est résolument déterminée : ils  
poursuivront leur lutte depuis le fleuve jusqu'à la mer. Je dis là la  
vérité car je ne veux pas tromper l'opinion publique."

Alors qu'on lui demandait ensuite s'il serait prêt, le cas échéant, à rencontrer, où que ce soit, peut-être avec les autres dirigeants arabes qui ont refusé de participer à la rencontre du Caire et se sont réunis à Tripoli la semaine dernière, le Premier Ministre d'Israël comme l'a fait le président Sadate d'Egypte, le colonel Khadafi a répondu :

"Nous ne l'accepterions pas. Non, nous ne l'accepterions pas, de toutes façons, et aussi pour une question de principe. Nous refusons de négocier avec un ennemi qui occupe nos terres. Par ailleurs, nous connaissons bien ce monsieur Begin qui ne saurait à bon droit prétendre être quelqu'un d'honnête ou de civilisé puisqu'il était autrefois un terroriste."

"Oui, c'était un terroriste, et c'est un antisémite."

Cette réponse a entraîné une discussion sur le terrorisme international :

Reynolds - "Précisément, Colonel Khadafi, ne soutenez-vous pas des groupes qui sont considérés dans de nombreuses régions du monde comme des terroristes?"

Khadafi - "C'est ce que prétendent les Sionistes et les Américains sans aucune preuve et sans pouvoir justifier leurs affirmations. Nous mettons tous ceux qui nous accusent au défi de prouver quoi que ce soit à cet égard. Nous sommes une grande nation, attachée à des valeurs très élevées, une nation qui apporte sa contribution à la civilisation internationale, aussi notre règle de conduite et nos valeurs nous interdisent-elles de commettre des actes de terrorisme.

Ce sont les Etats-Unis qui n'ont que 200 ans d'existence et qui se sont constitués en nation, à la suite justement des actes de terrorisme commis en Europe, qui se livrent à leur tour à des actes semblables à l'encontre des pays du monde entier."

Clark - "Mais Colonel Khadafi, vous avez ---"

Reynolds - "Que dites-vous? Un instant. De quoi s'agit-il? Où les Etats-Unis commettent-ils des actes de terrorisme? Si je vous ai bien compris, Colonel ---"

Khadafi - "Les Etats-Unis recourent au terrorisme lorsqu'ils menacent de s'emparer des gisements pétrolifères de certains pays. Les Etats-Unis empêchent la vente de produits alimentaires aux nations pauvres et menacent partout dans le monde des pays avec leur flotte et leur arsenal militaire et en envoyant des mercenaires impitoyables contre les populations d'un grand nombre de pays."

Clark - "Colonel, permettez-moi de vous interrompre ---"

Khadafi - "Et aussi en brandissant la menace de leur bombe atomique."

/...

Clark - "Colonel ----"

Khadafi - "Donc, les Etats-Unis sont de toute évidence à la tête du terrorisme international."

Khadafi - (en anglais) "Il (le président Carter) ne dirigera pas toujours les Etats-Unis. Il n'est président que pour un certain temps."

Clark - "Vous ne le tenez pas pour responsable, par conséquent, de ce que vous considérez comme des actes appartenant au passé?"

Khadafi - (en anglais) "Non. Je veux dire que c'est la politique des Etats-Unis d'Amérique qui est responsable du terrorisme mondial."

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document de l'Assemblée générale à l'occasion de l'examen des points 31, 50 et 118 de l'ordre du jour.

Le Représentant permanent d'Israël  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies

(Signé) Chaim HERZOG

-----